

VERSION LATINE 4

LUCAIN, *La Pharsale ou la Guerre civile (Pharsalia siue De bello ciuili)*, VII, v. 787-830
César face au carnage de la bataille de Pharsale

Proposition de traduction

Après que le jour lumineux / la clarté du jour a dévoilé les pertes de / survenues à Pharsale, nul aspect du lieu / aucun des aspects qu'offre le lieu ne détourne ses yeux fixés / rivés sur les champs funestes / guérets funèbres. Il discerne des rivières précipitées [790] par le sang / dont le sang précipite le cours ainsi que des corps qui égalent, par leurs amoncellements, les collines élevées, il contemple les monceaux qui s'affaissent et se décomposent / en se décomposant, il dénombre les peuples de Magnus, et on prépare / il fait préparer pour un / son festin un endroit d'où il puisse reconnaître les visages et les traits des morts (qui gisent devant lui). C'est une joie (pour lui) de ne plus voir le sol de l'Émathie [795] et de parcourir du regard les plaines cachées / recouvertes par le désastre / que dissimule le désastre. Ce sont sa fortune et ses propres dieux / les dieux qui lui sont favorables qu'il discerne dans le sang. Et, pour ne pas perdre, dans sa folie furieuse, le réjouissant spectacle de ses crimes, il refuse aux malheureux le feu du bûcher et impose (la vue de) l'Émathie au ciel coupable. Ni le Carthaginois, fossoyeur [800] du consul, ni Cannes embrasée par la torche libyenne ne le poussent à observer envers l'ennemi les rites de l'humanité, mais, quoique sa colère ne soit pas encore rassasiée par les massacres, il se souvient que ce sont ses concitoyens. Nous ne demandons pas des sépultures individuelles ni des bûchers séparés / distincts : accorde un feu unique à ces nations, [805] que les corps brûlent sans que les flammes puissent trouver un intervalle / soient séparées les unes des autres ; ou bien, si châtier ton gendre te réjouit, élève / amoncelle le bois du Pinde, érige un amas de chênes des forêts de l'Œta, que Pompée voie depuis le large la flamme thessalienne ! Tu n'accomplis rien avec cette colère / Cette colère te fait perdre ta peine : que ce soit la décomposition [810] ou le bûcher qui détruise / désagrége les cadavres, peu importe ; la nature reçoit / reprend (absolument) tout en son sein paisible / dans la douceur de son sein, et les corps ne doivent qu'à eux-mêmes leur propre fin. Ces peuples que tu as sous les yeux, César, si le feu ne les brûle pas maintenant, il les brûlera avec les terres, il les brûlera avec le gouffre de la mer ; un bûcher commun, qui doit / est destiné à mêler / mêlera aux astres les ossements, attend [815] l'univers. Où que la fortune appelle / Partout où la fortune appellera ton âme, ces âmes-là s'y trouvent aussi : tu n'iras pas plus haut dans les airs / dans les cieux, tu ne seras pas étendu en un lieu plus agréable au cœur de la nuit stygienne / au fond des ténèbres du Styx. La mort est indépendante de la fortune / n'est pas soumise à la fortune ; la terre reprend tout ce qu'elle a enfanté ; est recouvert par le ciel celui qui n'a pas d'urne. [820] Toi, qui punis des peuples d'un trépas sans sépulture, pourquoi fuis-tu ce désastre / le désastre qui s'étend sous tes yeux ? Pourquoi quittes-tu ces champs qui empestent ? Bois cette eau, César ; respire cet air / profite de ce ciel, si tu le peux ! Mais non, les peuples en décomposition t'arrachent les campagnes de Pharsale et occupent ses plaines après avoir mis en fuite le vainqueur. [825] Non seulement les loups bistonien se sont approchés des pâtures funestes de la guerre hémonienne, mais les lions aussi, alléchés par / flairant (les relents de) la décomposition du sanglant massacre, ont abandonné le Pholoé. Alors les ours ont quitté leurs repaires, les chiens de mauvais augure / immondes / sinistres leurs foyers et leurs demeures, ainsi que tout ce / tout animal qui grâce à son flair aiguisé [830] sent l'odeur malsaine exhalée par les cadavres / l'air impur et infesté par les cadavres.

Remarques de traduction

- v. 787 : la scansion de l'hexamètre dactylique doit permettre d'éviter toute erreur sur les formes se terminant par un -a.
- v. 788-789 : attention au sens de *facies* ici (il n'a pas le même sens quelques vers plus bas). *Haerentis* = *haerentes* porte sur *oculos*.
- v. 791 : *sidentis* = *sidentes* porte sur *aceruos*.
- v. 792 : Magnus est le surnom donné à Pompée. On peut l'employer tel quel en traduisant ou bien écrire « Pompée le Grand », mais pas « le Grand » tout seul.
- v. 793-794 : le subjonctif présent *agnoscat* donne une nuance consécutive à la relative. *Iuuat* est une tournure impersonnelle courante (« il plaît »). *Emathia acies* désigne la bataille de Pharsale chez Lucain.
- v. 796 : le possessif porte sur les deux substantifs à l'accusatif.
- v. 799-800 : on racontait qu'Hannibal avait fait mettre en terre le consul Paul Émile, mort en 216 lors de la bataille de Cannes.
- v. 801 : *hominum ritus* est le COD de *seruet* (la coupe trihémimère sépare d'ailleurs bien le verbe principal et la subordonnée introduite par *ut*).
- v. 805 : *non* porte sur *interpositis*, participe appartenant à l'ablatif absolu *interpositis flammis*.
- v. 807 : le syntaxe *Oetaeo robore* est un ablatif de qualité portant sur *siluas*.
- v. 809-810 : *refert* (au sens impersonnel de « il importe ») est construit avec la proposition interrogative indirecte (présentant une alternative) *tabesne an rogus soluat cadauera* (si l'on remet les mots dans un ordre approchant celui du français).
- v. 811 : *sui* est le génitif du pronom réfléchi *se* (on aurait pu avoir *suam* portant sur *finem*).
- v. 812 : dans le système hypothétique *si... usserit, uret*, on trouve, comme souvent en latin, le futur antérieur dans la protase.
- v. 815 : le participe futur *mixturus* doit être traduit correctement. *Quocumque* fait partie des subordonnants indéfinis rattachés aux questions de lieu. « Où que » est suivi du subjonctif en français, alors que « partout où » est suivi de l'indicatif.
- v. 821 : *olentis* = *olentes* porte sur *agros*.
- v. 822 : *utere* est un impératif présent déponent à la 2^e personne du singulier. *Caelum* a plutôt ici le sens d'« air » que de « ciel », mais les deux possibilités sont acceptables.
- v. 824 : *uictore fugato* est un ablatif absolu (la simple valeur temporelle suffit ici). Distinguez *fugare* (« mettre en fuite ») et *fugere* (« fuir »).
- v. 826-830 : la Bistonie désigne la Thrace, territoire assez éloigné de la Thessalie où se trouve Pharsale. Il convient de conserver les noms propres utilisés par les auteurs et de ne pas les remplacer par des équivalents (qui sont d'ailleurs approximatifs). *Venere* = *uenerunt* (de même pour *liquere* et *deseruere*, qui est en facteur commun avec les sujets *ursae* et *canes*). *Odorati* est le participe parfait du verbe déponent *odorari*. Le Pholoé est une montagne de Thessalie, habitée, entre autres, par les Centaures. *Quicquid* est un relatif indéfini : « n'importe lequel qui », d'où « tout ce qui ». *Sagaci* est l'ablatif de l'adjectif *sagax* et porte sur *nare*. *Aera* est l'accusatif singulier de forme grecque du mot masculin *aer*, *aeris*.